

CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE LA MARNE (3^e Note) (1);
par M. L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE.

FALCARIA RIVINI L. — Cette Umbellifère a été trouvée pour la première fois dans le département de la Marne, par l'abbé Maltot en 1871. L'étiquette de son herbier porte : « *De Vrigny à Ormes, dans les Seigles.* » Personne n'avait revu cette espèce. Cette année M. l'abbé Hécart l'a retrouvée à la localité indiquée et j'ai pu moi-même la voir sur place; elle abonde et se montre parfaitement naturalisée. Il faudrait modifier quelque peu la mention de localité qui est située exactement entre Coulommès et Ormes, sur le territoire de la première de ces communes.

SISON AMOMUM L. — C'est à M. Maury, professeur au Collège de Châlons, que l'on doit la découverte de cette plante dans le département. Elle se trouve à Saint-Bon, sur la limite de Seine-et-Marne. M. Devauversin l'a trouvée, et j'ai pu la voir avec lui, dans les haies du village de Bannes.

GALIUM SILVATICUM L. — Depuis la publication de ma première Note, j'ai constaté que ce *Galium* était très commun dans certaines parties de la forêt d'Argonne, en particulier sur les territoires de Florent et de Moiremont.

LIMNANTHEMUM NYMPHOIDES H. et Link. — Cette espèce, inconnue de Lambertye, a été publiée pour la première fois par Thiébaud, qui l'indique dans les étangs de Giffaumont et de Chantecoq, à la limite Sud-Est du département. M. Bazot y ajoute la localité de Trois-Fontaines, dans le Perthois. Mais il est bien probable que c'est Ricart (*in herb.* Maltot) qui le premier en a fait la découverte, avant Thiébaud, dans l'étang du Châtelier, dans la forêt de Belval. La localité ainsi désignée est inexactement dénommée, car il n'y a pas d'étang qui porte ce nom. Mais, près le Châtelier, il y a l'étang de la Grande-Rouillie, sur le territoire de Givry-en-Argonne, qui héberge le *Limnanthemum*, ainsi que j'ai pu le constater avec M. A. Guillaume, au mois de juillet dernier. Nous

(1) Cf. *Bull. de la Société botanique de France*, 1899, p. 272, et 1900, p. 416.

avons d'ailleurs revu la même plante à l'Étang-Neuf, sur Givry-en-Argonne, à l'Étang Sans-Lac, sur Vieil-Dampierre, et un habitant du pays nous a affirmé son existence à l'Étang du Grand-Rû. J'ai vainement recherché cette espèce dans la forêt de l'Argonne proprement dite. Elle paraît donc limitée à l'Argonne méridionale, au Perthois et au Bocage. En dehors de ces régions, elle n'a été constatée d'une façon certaine qu'à Oiry, dans la vallée de la Marne, par M. Devauversin. On l'avait bien signalée dans la vallée de la Vesle; mais, malgré des recherches très suivies aux endroits indiqués, je n'ai jamais pu l'y rencontrer.

LITHOSPERMUM APULUM Vahl. — Cette Borraginée, d'origine méridionale, a été rencontrée en 1899, par deux de mes élèves, MM. Ploussard et Jolicœur, dans les carrières du faubourg Fléchambault à Reims. Je ne l'y ai pas revue en 1900.

ASPERUGO PROCUMBENS L. — Il faut définitivement rayer de la flore de la Marne cette espèce qui n'existait qu'en une seule localité, à l'entrée des carrières des Falaises de Vertus (de Lambertye, *Catalogue, Herb. Levent*). M. de Cazonove m'a dit l'y avoir encore vue en 1856. Mais déjà Brisson, en 1884, l'indiquait comme disparue. J'ai pu me convaincre moi-même, au mois de juin dernier, de la vérité de cette assertion. Le *Rumex scutatus*, qui se trouvait sur le même point, a persisté. L'*Asperugo procumbens* vraisemblablement n'était qu'introduit dans cette localité.

CHENOPODIUM GLAUCUM L. — Signalée comme très rare aux environs de Vitry-le-François par Thiébaud et M. Bazot, cette espèce vient d'être retrouvée à Fismes par M. Berland.

EUPHORBIA STRICTA L. — Le Catalogue de Lambertye ne donne pour cette Euphorbe qu'une seule localité : Marcilly-sur-Seine, dans un chemin ombragé au bord de la Seine. Le Catalogue de Brisson n'ajoute qu'une seconde localité, de la même région (canton d'Anglure), la Chapelle-Lasson; elle a été découverte par M. Hariot. Quelques autres localités ont été trouvées depuis dans d'autres régions du département : dans la plaine crayeuse entre Warmeriville et Nauroy (A. Guillaume) et au Bois-Soulain, sur Courcy (*Herb. Levent*); au bois du Goulot, sur Prouilly (*Herb. Lambert*) et à Janvry (ipse cum Ab. Hécart), enfin à Guignicourt-sur-Aisne, très près de nos limites (ipse).

BETULA PUBESCENS Ehrh. — L'herbier Maltot en contient des échantillons provenant du pâtis d'Écueil. C'est la seule localité connue dans le département.

TULIPA SILVESTRIS L. — Indiquée à Fontenay par M. Briquet (*in* Brisson, *Cat.*), cette espèce a été retrouvée par M. l'abbé Hécart dans le parc du Château de Rosnay.

EPIPACTIS PURPURATA Bor. — Cette espèce (peut-être seulement une forme du *latifolia*) a été vue pour la première fois au sommet de la Côte à l'Échelle dans la forêt d'Argonne par M. A. Guillaume et par moi. Nous l'avons revue dans le bois de Boursault, en 1900, et je l'ai trouvée aussi dans la forêt de Reims, entre le Gouffre et la route de Germaine à Avenay.

GOODYERA REPENS R. Br. — Depuis ma première Note, l'extension du *G. repens* dans la région s'est accrue à la suite de nouvelles recherches. Notons d'abord que, dans les bois de Pins de Châlons-sur-Vesle, où elle a été découverte d'abord, il existe un second groupe à plus de 500 mètres du premier, où les échantillons sont plus vigoureux, fleurissant et fructifiant parfaitement. M^{me} de Lamarlière m'en a fait découvrir quelques rosettes sous les Pins de la garenne de Gueux, à 3 kilomètres environ de la localité *principale*. Ces localités sont toutes sur les sables thanétiens. Mais la localité la plus abondante et la mieux développée est celle de la montagne de Gueux et de Vrigny, découverte en ma présence par un de mes élèves, M. Jolicœur : là, sur plus d'un quart de kilomètre carré, le *Goodyera* se trouve à profusion, et y atteint souvent une taille que je ne lui avais jamais vue à Fontainebleau ; certaines hampes peuvent avoir 40 centimètres de hauteur. Le sol de cette localité appartient au calcaire grossier (représenté en cet endroit par des marnes) et au calcaire de Saint-Ouen. Mais c'est surtout sur ce dernier que le *Goodyera* est le mieux développé. Je suis porté à croire que cette localité est la plus ancienne de la région, à cause de la plus grande abondance de la plante et de la grande ancienneté des bois de Pins. Les autres localités, découvertes les premières, pourraient bien n'être que des colonies secondaires. C'est qu'en effet la Montagne de Gueux et de Vrigny a une altitude de 238 mètres, les deux autres localités sont à moins de 100 mètres d'élévation et situées au N.-E. de la première. Cette disposition a pu permettre aux vents du S.-O., fréquents et violents dans la

région, de transporter les graines à des distances assez grandes. Je ne donne pas, bien entendu, cette explication comme certaine, mais simplement comme possible.

POTAMOGETON HETEROPHYLLUS DC. — Cette rare espèce se rencontre dans une mare de la montagne de Ludes (ipse).

LEMNA GIBBA L. — Brisson (Catalogue) indique le *L. gibba* comme assez commun. C'est une erreur; cette espèce est rare presque partout dans le département : dans l'arrondissement de Reims, elle n'a encore été trouvée d'une façon certaine qu'à Cernay (A. Guillaume). En dehors de cela, elle n'est signalée que dans le Perthois et le Bocage par Bazot.

TYPHA ANGUSTIFOLIA L. — Je signalerai une curieuse variation observée à l'Étang de la Tête-du-Bois, territoire de Vieil-Dampierre, dans la forêt de Belval. Cet étang était desséché en juillet 1900 et, des bords jusque vers le milieu, le *T. angustifolia* était abondant. Tout à fait normaux vers les bords, les individus prenaient vers le milieu, par suite de variations bien graduées, une forme maigre et plus effilée, tout en gardant la taille ordinaire. Feuilles et épis étaient de moitié moins larges que dans le type. La distance de l'épi mâle à l'épi femelle était d'ailleurs très variable, de 2 à 8 centimètres environ.

LUZULA VERNALIS DC. — Je signalerai à propos de cette espèce un cas d'albinisme assez rare et que je n'avais, pour ma part, jamais observé. Les bractées et les pièces du périanthe étaient entièrement blanches, ce qui donnait aux fleurs une certaine ressemblance avec celles du *L. albida* ou du *L. nivea*. Cet individu albin a été observé dans la forêt de Reims au-dessus de Petit-Fleury, sur le territoire de Sermiers.

CAREX CYPEROIDES L. — Bien qu'indiquée autrefois dans les étangs des environs de Sézanne par Le Pelletier de Saint-Fargeau (d'après M. Devauversin), cette espèce restait douteuse pour notre département, au moins à l'époque actuelle. Nous l'avons trouvée très abondamment (M. Guillaume et moi) à l'étang de la Tête-du-Bois, dans la forêt de Belval.

CAREX BRIZOIDES L. — Trouvé primitivement dans une seule localité de la forêt de Reims, ce *Carex* se montre plus abondant

dans la forêt de Belval, où je l'ai constaté sur une dizaine de points avec M. Guillaume.

AIRA MULTICULMIS Dumrt. — M. E. Berland a attiré dernièrement mon attention sur cette forme, dont il m'a fait parvenir des échantillons recueillis aux environs de Montigny-sur-Vesle. De la révision d'un certain nombre d'échantillons indiqués sous le nom d'*A. caryophyllea* L., il résulte que c'est à l'*A. multiculmis* qu'il faut les rapporter. Toute la distribution de ces deux formes dans le département est donc à revoir.

BRIZA MINOR L. — Lors d'une excursion de la Société des sciences naturelles de Reims sur les pâtis de Damery, en juin 1900, M. Moussy a découvert quelques individus de ce *Briza*, qu'on trouvait ainsi pour la première fois dans la Marne.

ERAGROSTIS MEGASTACHYA Link. — Cette espèce adventice a été trouvée par M. Maury près de la Gare des Marchandises de Châlons-sur-Marne. C'est la première fois, je crois, qu'elle est mentionnée dans le département.

ELYMUS EUROPEUS L. — M. Berland a trouvé cette rare Graminée dans un bois près de Montigny-sur-Vesle. Elle n'était connue dans le département que dans la forêt de Vertus aux environs de Chaltrait (De Mellet in Lambertye, *Catal.*).

AGROPYRUM GLAUCUM R. et Sch. — De Lambertye (*Catalogue*, p. 187) cite les *Triticum acutum* DC. et *Triticum rigidum* Schr., sans la moindre indication de localités. Mais dans les *Errata* du même Catalogue, l'auteur fait observer que ces plantes n'ont pas été suffisamment étudiées par lui et qu'il n'est pas sûr qu'elles croissent dans le département. A la feuille du *T. acutum* de l'herbier de Lambertye, il y a un échantillon, assez mauvais d'ailleurs, provenant de Saubinet aîné, et recueilli à Jonchery-sur-Vesle, en 1837. L'auteur du Catalogue a mis en note : « Je ne sais que faire de ce *Triticum* ; j'ai peu étudié ce genre et j'en ai en herbier plusieurs espèces non déterminées. Celle-ci n'est pas toutefois le *T. repens*. Il faudrait consulter plus habile que moi, M. Gay, par exemple. » On reconnaît bien en ceci la conscience que de Lambertye apportait à ses études de botanique.

On retrouve cette même espèce dans l'Herbier de Saubinet aîné, recueillie par Menand à Jonchery-sur-Vesle, en 1836, et

dans l'herbier Lambert, provenant du bois du Goulot, sur Montigny-sur-Vesle ou sur Prouilly. Je l'ai enfin moi-même recueillie soit au bois du Goulot, où elle est assez fréquente, soit sur la route de Jonchery à Pévy, assez près de ce dernier village. J'en ai fait l'étude à plusieurs reprises et je suis toujours arrivé à cette conclusion qu'il s'agissait ici de l'*Agropyrum glaucum* R. et Sch. (*Triticum glaucum* Desf., *T. rigidum* DC.). De Lambertye, tout en restant perplexe sur l'identification de ses échantillons, était donc dans la vérité. L'*A. glaucum* est une espèce plutôt méridionale qui, à ma connaissance, n'a pas encore été signalée dans des régions aussi septentrionales en France. Mais je ferai observer que la station des sables thanétiens, où on la trouve, est relativement chaude, et qu'elle donne asile soit accidentellement, soit d'une façon durable, à bien des espèces à affinités méridionales.

POLYPODIUM DRYOPTERIS L. — On ne connaissait encore cette Fougère que dans les forêts de l'Est du département. Elle existe cependant aussi à l'Ouest au bois des Grandes-Roches, commune de Festigny-les-Hameaux, où M. A. Guillaume l'a découverte en août dernier.

SÉANCE DU 8 FÉVRIER 1901.

PRÉSIDENCE DE M. L'ABBÉ HUE.

En l'absence de MM. le Président et les Vice-présidents, M. l'abbé Hue, ancien vice-président, occupe le fauteuil.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société la perte d'un de ses membres, M. l'abbé Barbiche, décédé à Vitry (Lorraine allemande), dans sa soixante et unième année, le 3 février dernier. L'admission de M. Barbiche dans notre Compagnie remontait à 1883. Il se rendit avec la Société à Charleville en 1885 et rédigea des Notes d'herborisations, principalement bryologiques, publiées dans le Compte rendu de cette session. Il était déjà connu, comme botaniste lor-